

pape, en effet, n'est plus riche. Il faut se mettre en garde contre certaines dépêches qui, d'une façon ou d'une autre, parlent des richesses du Vatican, des dons qu'on fait au pape. Sans doute le Saint-Père reçoit bien quelques sommes, mais il a à répondre à tant de besoins. Que si surtout, comme on l'annonçait dans les journaux d'hier, le *Denier de Saint Pierre* en France devient, par la volonté expresse du pape, le *Denier du culte* pour le clergé de France, on comprend que les catholiques des autres pays doivent redoubler de zèle pour venir en aide au Père commun des fidèles. Aussi bien, est-ce avec une joie très vive que l'on constate la générosité des diocésains de Montréal à répondre à l'appel de leur archevêque. C'est pas loin de \$12,000.00 que Sa Grandeur aura la consolation, cette année, d'envoyer au pape Pie X.

* * *

Au sortir de l'audience pontificale, les zouaves ont été reçus également par le cardinal Merry del Val. "Vous avez combattu jadis avec des fusils et des canons — leur a dit l'éminentissime prince —, aujourd'hui nous livrons une des plus grandes batailles de l'Eglise, sans canons, sans hommes et même sans argent. Mais je ne désespère pas de la victoire, car j'ai foi en la grâce divine et en la fidélité des catholiques français."

Pour ne pas désespérer en effet, il faut compter sur Dieu. Car les événements qui se précipitent, au point de vue humain, ne laissent guère le droit d'espérer. Ces événements, on est fort empêché de les vouloir analyser dans le cadre trop restreint d'une chronique comme celle-ci. D'ailleurs, les faits sont connus de tous. La date du 11 décembre 1906 est venue en France. Elle marque une bien triste échéance. La loi de séparation a commencée d'être appliquée. Et c'est navrant de lire les dépêches et les communiqués des journaux. Les expulsions se poursuivent. Les évêques sont chassés de leurs évêchés, les curés de leurs presbytères, les clercs de leurs séminaires. Tous les biens de l'Eglise sont placés sous séquestre. Tous les dispensés ecclésiastiques que la loi peut atteindre vont prendre la route de la caserne. Selon le mot fameux du ministre socialiste Viviani, une à une, on éteint, ou mieux l'on prétend éteindre, les lumières qui brillaient encore au ciel de France. Sera-ce la nuit complète? Par la façon dont elle est menée, et surtout, disons-le avec tristesse, par la façon dont elle est subie dans la masse du peuple français, la persécution maçonnique semble plus que jamais victorieuse.